

désirent s'abonner à cette publication pourront s'adresser au Révd M. Ph. Sylvain, à Rimouski.

Voici la lettre d'approbation que Mgr l'Évêque de Rimouski a adressée au Révd M. Bolduc, curé de Ste-Anne de la Pointe-au-Père :

" Evêché de Rimouski, 19 avril 1882.

" Révd M. Maj. Bolduc,

" Missionnaire Apostolique,

" Curé de Ste Anne de la Pointe-au-Père.

" Mon cher curé,

" J'apprends avec un grand plaisir votre pieux dessein de publier mensuellement un " *Bulletin de Ste-Anne de la Pointe-au-Père* " pour la glorification de cette bonne Sainte et l'édification des fidèles.

" Il me semble que cette petite Revue sera un utile auxiliaire aux " *Annales de la Bonne Ste Anne* " publication si intéressante et heureusement si répandue.

" Quoique la Patronne de notre Province ecclésiastique ait, depuis le berceau de la colonie, son principal sanctuaire dans sa paroisse de la côte de Beaupré, elle paraît cependant se plaire à exaucer les prières et à récompenser la confiance de ceux qui l'invoquent aussi dans différents temples qui lui sont dédiés, et depuis quelques années, en particulier, dans son humble chapelle de la Pointe-au-Père. Protectrice spéciale des navigateurs, elle veut sans doute déployer aussi sa puissance en faveur de ceux qui viennent l'invoquer dans ce lieu si connu de tous nos pilotes et de tous les marins d'outre-mer.

" C'est donc du fond de mon cœur que je bénis votre entreprise et l'œuvre du pèlerinage qui se développe chaque jour et à laquelle vous vous dévouez avec tant de zèle.

" Votre affectionné en N. S.,

" † JEAN, EV. DE ST-G. DE RIMOUSKI. "

Société de Colonisation du Diocèse de Montréal.—A l'assemblée générale de la Société tenue au presbytère de Sainte Anne de Montréal, le 15 mai, fête de Saint-Isidore le laboureur, sous la présidence de Mgr l'Évêque de Montréal, président de l'association,

Ont été élus directeurs *ex officio* pour l'année 1882-83 :

Révd M. N. Z. Lorrain, vicaire-général du diocèse, Révd Père Lefebvre, supérieur, O. M. I., Révd M. Rousselot, curé de Notre-Dame, Révd M. Sentonno, curé de Saint-Jacques, Révd M. J. Lonergan, curé de Sainte-Brigide, Révd M. C. Caisse, chapelain des Sœurs des SS. Noms de Jésus-Marie, Son Honneur le juge Papineau, Son Honneur le juge Monk, M. le chevalier Huguet Latour, M. A. Larocque, sr, M. E. Lefebvre de Bellefeuille et M. Francis Quinn.

Exposition scolaire.—Les habitants de Québec ont en l'occasion, au mois dernier, de constater une fois de plus combien est sérieux et solide l'enseignement donné par les Frères des Ecoles chrétiennes. Les travaux de calligraphie et de dessin exposés à l'Académie continuent dignement la tradition des résultats antérieurs de cet important établissement.

Ainsi que le rappelait naguère au journal, " ce sont les Frères qui ont donné la meilleure méthode connue pour l'enseignement du dessin. " A l'exposition universelle de 1867, à Paris, " ils ont sauvé l'honneur de la France : " c'est l'expression du président du groupe

10, en proclamant la médaille d'or qui leur était décernée à titre de récompense générale. Et ils tiennent toujours la tête de ce genre d'enseignement; car, cette année même, au concours général, leurs élèves ont remporté 5 prix sur 9, 16 accessits sur 23.

Une autre médaille d'or leur a été décernée en 1878 pour exposition collective: France, Belgique, Canada.

En un mot, leurs preuves sont faites; et la confiance des familles, soit pour l'enseignement primaire élémentaire, soit pour l'enseignement primaire supérieur, est à leur égard complètement et surabondamment justifiée.—*Courrier du Canada.*

— Un correspondant de St-Pacôme nous rapporte le fait suivant qui parle en faveur des MM. King, lesquels ont de grandes scieries à St-Pacôme comté de Kamouraska :

" Un jeune homme malade se présente un jour à M. Edmond King—que vous faut-il, mon pauvre ami? dit celui-ci. Je suis malade, M. King et je voudrais aller me faire soigner. Bien, allez à l'hôpital, c'est là où vous aurez les meilleurs soins. Mais M. King, vous voyez, je suis presque nu: je voudrais m'habiller un peu—Sans doute; je vais vous donner un ordre chez les marchands; allez et revenez en bonne santé travailler pour moi.....

" Et, M. le rédacteur, tout cela de la part des MM. King, le plus simplement du monde, avec une bienfaisance souriante, le plus spontanément, le plus modestement possible, sans la moindre remarque, sans la moindre question indiscrète et de nature à blesser.

" Tous les jours, il vient ici des gens, comme ce pauvre jeune homme, demandant, qui une aumône, qui une faveur; et jamais personne ne se retire sans être satisfait.

" Tous vous diront que jamais le pain ne manque, pas même quand le travail cesse, l'hiver par exemple. Et quand le père de famille est malade, ou mort, M. King est encore la Providence de la veuve et des orphelins. Ne croyez pas que je vous en impose. Vous n'avez qu'à prononcer le nom de M. King, non seulement à St-Pacôme, mais dans toutes les paroisses environnantes et sans que vous interrogiez, tous vous répéteront ce que je viens de vous dire.

" M. King fait le bien pour le plaisir de le faire uniquement. C'est une jouissance pour lui. Jouissance des âmes d'élite et des cœurs d'or. On dit, et je suis certain que M. King est plus heureux que les heureux qu'il fait. C'est la charité dans la plus délicieuse, dans la plus sublime acception du mot.—E. L.—St-Pacôme, 13 juillet 1882.—*Courrier du Canada.*

Nous pourrions, pour notre part, citer de nombreux exemples de la libéralité de M. Chs King, de ce bienfait sur des pauvres qui, le plus souvent dans le secret, se fait un plaisir de secourir ceux que le malheur a visités. M. King s'est toujours montré très-libéral chaque fois qu'il a fallu faire des améliorations considérables à l'église de St-Pacôme. Chaque année, il paie aux Convents de la Rivière-Ouelle et de Ste Anne la pension et l'enseignement de jeunes filles recommandables par leur bonne conduite et leurs talents et dont les parents sont trop pauvres pour les faire instruire.